

À Son Altesse Royale la princesse Elisabeth

29-06-2020

Madame,

Il y a quelque temps, le Collège militaire royal de Bruxelles a fait savoir par le biais de son général féminin Lutgardis Claes que vous entameriez la prochaine année universitaire en première année de sciences sociales et militaires. Vous faites partie du groupe d'une centaine de jeunes qui débiteront cette formation fin août. 21% de ces étudiants sont des femmes. Le général Claes trouve ce pourcentage de candidates-officiers féminines équitablement élevé: "Après tout, ce sont nos futurs leaders". À première vue, une telle formation militaire de base est logique lorsque vous savez qu'en tant que future reine, vous deviendrez également commandant en chef des forces armées belges. Bien que la formation dure quatre ans, vous n'aurez qu'un an pour faire connaissance avec l'armée en tant que future cheffe de l'Etat.

Durant ce laps de temps, assez court, nous souhaitons vous engager à prendre connaissance de la nature sexospécifique de la guerre et des conflits, comme l'ont fait, le 8 mars 2017, Votre père et votre mère, qui ont reçu les femmes belges de la paix des classes 2012, 2014 et 2016 (d'origines et de langues diverses).

Le titre de "femme de paix" est une initiative des deux Conseils des femmes et de la Plate-forme 1325.

Au total, six cérémonies ont déjà été organisées qui ont mis à l'honneur, à ce jour, 120 femmes de paix.

Cette distinction est décernée à des femmes qui soutiennent ou aident à mettre en œuvre la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies. Celle-ci appelle à une participation et à un engagement plus actif des femmes dans la consolidation durable de la paix. En mettant en évidence et en récompensant de bons exemples, les Conseils des femmes et la Plateforme 1325 souhaitent attirer l'attention sur le rôle positif que les femmes peuvent jouer dans la prévention et la résolution des conflits comme dans la reconstruction de la société. Car à ce stade, les femmes sont encore trop peu valorisées quand elles assument ces rôles, qui sont pourtant porteurs d'une énorme valeur ajoutée.

Le rôle collectif que les femmes peuvent jouer dans la consolidation durable de la paix n'a sans doute pas grand-chose de commun avec la mobilisation de femmes dans des affectations militaires. Cependant, nous souhaitons mettre en exergue l'adage associé à la résolution 1325, selon lequel "La force des femmes est une force de maintien de la paix", couplé à cette dure réalité que représente la dimension féminine des souffrances de la guerre.

Les femmes souffrent spécifiquement en tant que femmes de la guerre et des conflits. Elles ne perdent pas seulement leurs proches, mais sont aussi souvent victimes de violences exercées par des individus et par des groupes armés. Sans oublier que les femmes sont les plus grandes victimes de la pauvreté, des inégalités et de la violence dans le monde. Et l'histoire récente l'a encore démontré, le viol des femmes a été utilisé comme arme de guerre dans plusieurs pays d'Afrique, en ex-Yougoslavie, en Irak, en Syrie ...

En raison de ces souffrances et de ces pertes, mais aussi en raison de leur vulnérabilité particulière à la violence en temps de guerre et de conflit, les femmes sont en première ligne, et les plus légitimes, pour protester contre la guerre, la violence militaire et le manque de tolérance et, corollairement, à lutter pour la justice et une paix durable.

De belles initiatives existent déjà comme les femmes en noir de Louvain, les mères de soldats à Saint-Petersbourg, les mères de la Plaza de Mayo à Buenos Aires, les sœurs missionnaires qui, dans les pays en développement, prennent soin du sort des femmes et des filles ...

Votre ambition pourrait être, Madame, de vous former non seulement à la gestion non violente des conflits ainsi qu'à la satisfaction des besoins des plus vulnérables de la société, mais aussi à en faire une mission pour vous-même en tant que future reine des Belges

Vous rejoindriez ainsi les 238 femmes dirigeantes de plus de 40 pays qui ont récemment soutenu l'appel pour le droit des êtres humains à la sécurité, à la santé, à la paix, au désarmement et au développement durable, appel lancé pour marquer, en 2020, le 75e anniversaire des Nations Unies et, le 24 mai, la Journée internationale de la femme pour la paix et le désarmement.

Puisse-t-elle également être votre ambition, Madame, d'obtenir le titre honorifique de "femme de paix" en tant que future cheffe de l'Etat.

Recevez, Madame, l'expression de notre très haute considération.

Prof. Em. Katlijn Malfliet

Au nom de la Plateforme 1325

Magda De Meyer  
Présidente Vrouwenraad

Sylvie Lausberg  
Présidente Conseil des Femmes  
Francophones de Belgique (CFFB)

Les femmes belges pour la paix (Voir liste en annexe)